APO011 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

Le troisième sceau, le troisième cavalier

Le troisième sceau révèle un cheval noir dont le cavalier tient une balance, symbole de rationnement et de pénurie…

EN BREF

Le troisième sceau de l'Apocalypse (Apo 6.5-6) révèle un cheval noir dont le cavalier tient une balance, symbolisant la famine et le rationnement. Après la conquête et la guerre, la pénurie frappe l'humanité. Cette vision illustre la fragilité des systèmes économiques, l'injustice sociale entre riches et pauvres, et la souveraineté de Dieu même dans le jugement. Elle invite à chercher en Christ la véritable sécurité face à la précarité du monde.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
36 min	**20**	**6**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**01/01/2026**	**17/01/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Révélation
THÈME	Les sept sceaux
THÈME	Prophéties et eschatologie
SÉRIE	APO - Apocalypse

PERSONNAGES
Jean l'apôtre · l'Agneau · le troisième cavalier · les quatre êtres vivants · Scofield

PÉRIODES
Fin des temps · Grande Tribulation · Période eschatologique

MOTS-CLÉS
troisième sceau · troisième cavalier · cheval noir · Apocalypse · famine · balance · rationnement · jugement divin · sept sceaux · prophétie

NOTIONS
ouverture des sceaux · jugement eschatologique · symbolisme prophétique · souveraineté divine · injustice économique · progression des jugements · famine eschatologique · rationnement divin · cavaliers de l'Apocalypse · inerrrance de la Bible

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Apocalypse 6.5-6 · Jérémie 14.2

SOURCE
https://schilo.org/apo011-le-troisieme-sceau-le-troisieme-cavalier/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 4
I. Le texte 5
II. Les éléments symboliques 6
III. L’être vivant ? 8
IV. Le cavalier 9
V. Le cheval noir 10
VI. La balance 11
VII. La voix au milieu des quatre êtres vivants 12
VIII. Le prix du blé et de l’orge 13
IX. Le vin et l’huile épargnés 14
VII. Lien avec le discours du mont des Oliviers 15
VIII. Existe-t-il un lien avec les informations communiquées par Daniel ? 17
IX. Commentaire 18
Conclusion 18
Lexique 20

RÉSUMÉ

L'article APO011 analyse le troisième sceau et le troisième cavalier de l'Apocalypse, tel que décrit en Apocalypse 6.5-6. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une série consacrée au livre de l'Apocalypse, dans la section intitulée 'Les choses à venir', et plus précisément dans le développement sur l'ouverture des sept sceaux, suivant le plan structurel établi par les commentaires de Scofield. Lorsque l'Agneau ouvre le troisième sceau, Jean assiste à l'apparition d'un cheval noir. Le troisième des quatre êtres vivants élève la voix et proclame 'Viens', convoquant ainsi ce cavalier porteur d'un jugement spécifique. Le cavalier tient une balance dans sa main, instrument symbolisant le rationnement et la pesée des denrées. Une voix divine retentit alors pour annoncer des prix exorbitants pour le blé et l'orge, tandis que l'huile et le vin sont préservés. Cette mission confiée au cavalier consiste à réduire la nourriture produite par la terre, instaurant ainsi une période de restriction alimentaire grave. L'article procède à une analyse approfondie des éléments symboliques contenus dans ce passage. Le cheval noir, premier symbole étudié, représente le deuil, la privation et la famine. La couleur noire est associée dans la Bible à la détresse et à l'absence de lumière, comme en témoigne la référence à Jérémie 14.2. Ce cheval s'inscrit dans une progression dramatique par rapport aux chevaux précédents : le blanc symbolisant la conquête, le rouge symbolisant la guerre, et le noir annonçant les conséquences sociales et économiques de ces conflits. La balance tenue par le cavalier constitue le second élément symbolique majeur. Elle évoque le rationnement, la pesée minutieuse des aliments, et renvoie à l'idée d'injustice économique. Les prix annoncés pour les denrées de base révèlent un déséquilibre social profond : les pauvres souffrent de la pénurie tandis que les riches, représentés par ceux qui consomment l'huile et le vin, conservent leurs privilèges. Cette distinction entre les denrées rationnées et celles qui sont

préservées illustre la dimension sociale du jugement divin. L'article met en évidence la logique de progression des sceaux : la conquête engendre la guerre, qui à son tour provoque la famine et la pénurie. Cette chaîne causale reflète une réalité historique bien documentée, où les conflits armés entraînent inévitablement des crises alimentaires et économiques. La fragilité des systèmes économiques humains est ainsi mise en lumière par cette vision prophétique. Sur le plan théologique, l'auteur souligne que même dans le contexte du jugement, Dieu demeure souverain. La voix qui annonce les prix et la préservation de certains biens indique que le jugement s'exerce dans des limites fixées par la volonté divine. Cette souveraineté divine face à la catastrophe humaine constitue un message d'espérance au cœur d'une vision de tribulation. L'article tire plusieurs enseignements spirituels de ce passage. Il rappelle la dépendance de l'humanité aux biens matériels et la précarité de la paix terrestre. Il invite le lecteur à prendre conscience de sa vulnérabilité face aux crises économiques et alimentaires, et à chercher en Christ la véritable sécurité. La nécessité de rechercher la justice et la paix en Christ est présentée comme la réponse chrétienne à un monde marqué par l'injustice économique et la pénurie. Des ressources complémentaires sont proposées pour approfondir l'étude : l'annexe ANN105 sur l'inerrrance de la Bible, le chapitre consacré au prophète Daniel, l'annexe ANN067 sur les 70 semaines de Daniel, l'annexe ANN101 sur le déroulement prophétique de la fin des temps, et l'annexe ANN102 sur les signes annonçant le retour du Messie Jésus. Ces renvois témoignent d'une approche intégrée et cohérente de la prophétie biblique, reliant l'Apocalypse aux grands textes prophétiques de l'Ancien Testament.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN105 : L'inérrance de la Bible
- Le prophète Daniel
- L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN101 : Le déroulement prophétique de la fin des temps
- ANN102 : Les signes annonçant le retour du Messie Jésus
- INF253 : A qui est adressé l’ordre : viens ?
- INF254 : Lien entre le troisième être vivant et les troisième cavalier
- INF255 : Comparaison : Blé & Orge ↔ Vin & Huile

Introduction

Le troisième sceau révèle un **cheval noir** dont le cavalier tient une **balance**, symbole de **rationnement** et de **pénurie**. Une voix annonce des **prix exorbitants** pour les denrées essentielles, signe d'une **famine** qui suit naturellement la conquête et la guerre.

Cette scène souligne la **fragilité des ressources humaines** et rappelle la **dépendance spirituelle** de l'humanité face à la précarité du monde.

Lorsque l'Agneau ouvre le troisième sceau, Jean voit apparaître un cheval noir, monté par un cavalier tenant une balance dans sa main. Une voix retentit au milieu des quatre êtres vivants, annonçant le prix du blé et de l'orge, ainsi que la préservation du vin et de l'huile.

Cette vision, brève mais saisissante, introduit un nouveau jugement : après la conquête (cheval blanc) et la guerre (cheval rouge), vient la famine et la pénurie. Le cheval noir symbolise la privation et l'injustice économique, tandis que la balance évoque le rationnement et la fragilité des ressources.

Le texte souligne ainsi la progression dramatique des sceaux : les conflits engendrent la disette, et la survie devient incertaine. Cette introduction ouvre la réflexion sur la portée spirituelle de ce sceau, qui révèle la dépendance de l'humanité aux biens matériels et la précarité de la paix terrestre

Nous avons atteint la quatrième section du livre, intitulée « Les choses à venir », et nous abordons actuellement le deuxième sujet : l'ouverture des sept sceaux.

Le plan du livre, chapitre IV B

SECTION	SOUS-SECTION	DESCRIPTION	RÉFÉRENCES
I	—	Introduction	Apocalypse 1.1-3
II	—	Les choses passées : « ce que tu as vu »	Apocalypse 1.4-20
III	—	Les choses présentes : « ce qui est », message aux sept Églises	Apocalypse 2.1 à Apocalypse 3.22
IV	**A**	Le trône de Christ ; le livre scellé	Apocalypse 4.1 à Apocalypse 5.14
	B	Ouverture des 7 sceaux	Apocalypse 6.1 à Apocalypse 8.1
	C	Parenthèse : Juifs et païens sauvés pendant la tribulation	Apocalypse 7.1-17
	D	Jugement annoncé par les sept trompettes	Apocalypse 8.2 à Apocalypse 9.21 et Apocalypse 11.15-19
	E	Parenthèse : prélude à la septième trompette	Apocalypse 10.1 à Apocalypse 11.14
	F	Personnages dominants	Apocalypse 12.1-18
	G	Avènement et règne de la Bête et du faux prophète	Apocalypse 13.1-18
	H	Parenthèse : visions prophétiques	Apocalypse 14.1-20
	I	Jugements annoncés par les sept coupes de la colère de Dieu	Apocalypse 15.1 à Apocalypse 16.21
	J	Condamnation de la grande Babylone	Apocalypse 17.1 à Apocalypse 19.6
	K	Préparatifs pour Harmaguédon et le règne de mille ans	Apocalypse 19.7 à Apocalypse 20.6
	L	Jugement dernier ; description de la cité sainte	Apocalypse 20.7 à Apocalypse 22.5
V	—	Conclusion : dernier message de la Bible	Apocalypse 22.6-21

Ce plan provient des commentaires de Scofield.

I. Le texte

Apocalypse 6.5-6 (Louis Segond S21) **:**
Quand l'Agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant dire: «Viens.» Je regardai et je vis apparaître un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main.[aNote6.6 Les denrées citées coûtent 10 à 12 fois plus cher que leur prix normal.] Et j'entendis [comme] une voix dire, au milieu des quatre êtres vivants: «Une mesure de blé pour une pièce d'argent et trois mesures d'orge pour une pièce d'argent, mais ne touche pas à l'huile et au vin.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean est témoin de l’ouverture du troisième sceau par l’Agneau. A ce moment précis, le troisième des quatre êtres vivants élève la voix et proclame : « Viens ». Aussitôt, un cheval noir apparaît, monté par un cavalier tenant une balance à la main.

Ce dernier reçoit de Dieu la mission spécifique de réduire la nourriture produite par la terre. Dès lors, le

cavalier se met en marche pour accomplir cette tâche, marquant ainsi le début d'une période marquée par la restriction des ressources alimentaires.

II. Les éléments symboliques

Cette analyse examine en détail les aspects symboliques du troisième sceau (Apocalypse 6.5-6). Ce passage présente une grande richesse d'images et de significations.

Les éléments symboliques du troisième sceau

1. Le cheval noir

Couleur noire : symbole de deuil, de privation, de famine. Dans la Bible, le noir est associé à la détresse et à l'absence de lumière (cf.

> **Jérémie 14.2** (Louis Segond S21) **:**
> Juda est endeuillé. Ses villes dépérissent, elles sont tristes et abattues. Un cri monte de Jérusalem.
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

).
Contraste avec les autres chevaux : après le blanc (conquête) et le rouge (guerre), le noir annonce les conséquences sociales et économiques : la famine.

Sens pédagogique : le noir est une couleur immédiatement évocatrice de manque et de désolation.

2. Le cavalier

Objet tenu : une balance dans sa main.

Rôle : il ne porte pas une arme de guerre, mais un instrument de mesure, la famine n'est pas une destruction brutale, mais une privation organisée et contrôlée.

Symbolisme : il incarne la justice distributive dévoyée, où les ressources sont comptées au détail près, révélant la précarité de la survie humaine.

3. La balance

Instrument de mesure : utilisée pour peser les denrées alimentaires.

Symbole du rationnement : les vivres sont si rares qu'ils doivent être pesés avec précision.

Lien biblique : Ezéchiel 4.16-17 annonce que le peuple « mangera son pain au poids et avec inquiétude », signe de jugement divin.

Portée spirituelle : la balance montre que la famine est une conséquence directe des jugements, mais aussi une révélation de l'injustice économique.

4. La voix au milieu des quatre êtres vivants

Origine : elle vient du centre, là où Dieu siège, ce rationnement est sous contrôle divin.

Message : « Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de dommage au vin ni à l'huile. »

Sens : annonce des prix exorbitants pour les denrées de base, mais une préservation des produits de luxe (huile, vin).

Symbolisme : injustice sociale, les pauvres souffrent de la famine, tandis que les riches conservent leurs privilèges.

5. Le prix du blé et de l'orge

Un denier : salaire d'un ouvrier pour une journée.

Une mesure de blé : quantité suffisante pour nourrir une seule personne, un travailleur ne peut nourrir sa famille.

Trois mesures d'orge : nourriture de moindre qualité, plus accessible, mais toujours insuffisante.

Sens : famine sévère, inflation, déséquilibre économique.

Portée pédagogique : montre la fragilité des systèmes économiques et la dépendance humaine aux ressources.

6. Le vin et l'huile épargnés

Produits préservés : symboles de luxe, de joie et de confort.

Contraste : les biens essentiels manquent, mais les produits secondaires restent disponibles.

Sens spirituel : injustice et déséquilibre, les riches gardent leurs privilèges, les pauvres souffrent.

Lecture théologique : Dieu limite le jugement, la famine n'est pas totale, mais elle révèle l'injustice sociale.

Portée théologique et pédagogique

Progression des sceaux : conquête → guerre → famine → mort. Le troisième sceau est une étape logique : la guerre entraîne la pénurie.

Souveraineté divine : même la famine est permise et limitée par Dieu (« ne fais point de dommage au vin ni à l'huile »).

Message spirituel : la dépendance humaine aux biens matériels est mise en lumière ; seule la providence divine assure la véritable sécurité.

Application pédagogique : ce sceau illustre la fragilité des équilibres économiques et la nécessité de chercher la justice et la paix en Christ.

Le troisième sceau révèle la famine et l'injustice économique à travers :

Le cheval noir (privation, deuil).

Le cavalier avec une balance (rationnement, contrôle).

La voix divine (jugement sous souveraineté).

Le prix du blé et de l’orge (inflation, insuffisance).

Le vin et l’huile épargnés (injustice sociale, jugement limité).

Ensemble, ces symboles enseignent que la guerre et les conflits engendrent la famine, que les injustices sociales s’accentuent, et que Dieu reste souverain même dans les jugements.

III. L’être vivant ?

Résumé du paragraphe :

Le troisième sceau est annoncé par le **troisième être vivant**, celui qui a une **face d’homme**, symbole de **raison, discernement et humanité**. Ce messager introduit le **cheval noir**, signe de **famine** et de **rationnement**, et relie la liturgie céleste au jugement terrestre.

Le choix de cet être vivant est significatif : la famine touche l’humanité dans ses besoins les plus essentiels, et l’homme, celui qui mesure et rationne, reflète parfaitement la portée de ce jugement.

Texte intégral :

Dans Apocalypse 6.5, c’est le troisième être vivant qui annonce l’ouverture du troisième sceau et introduit le cavalier du cheval noir.

Rappel des quatre êtres vivants (Apocalypse 4.6-8) placés autour du trône de Dieu.

Chacun a une apparence différente :

Premier : semblable à un lion.

Second : semblable à un veau.

Troisième : ayant une face comme celle d’un homme.

Quatrième : semblable à un aigle qui vole.

Tous sont remplis d’yeux et ont six ailes, proclamant sans cesse la sainteté de Dieu.

Le troisième être vivant

Aspect : il a une face comme celle d’un homme (Apocalypse 4.7).

Symbolisme : l’homme est symbole de raison, intelligence et discernement. Il représente la dimension humaine dans la création, en contraste avec les autres figures animales.

Dans la tradition, il est parfois associé à l’Evangile de Luc, qui met en avant l’humanité du Christ.

Rôle dans Apocalypse 6.5 :

Il dit à Jean : « Viens ».

Il introduit la vision du cheval noir et du cavalier avec la balance.

Sa voix relie la liturgie céleste au jugement terrestre.

Portée spirituelle

Le fait que ce soit l'être vivant à face d'homme qui annonce la famine est significatif : la famine touche directement l'humanité dans sa dimension la plus fragile : la nourriture, la survie.

L'homme est celui qui mesure, calcule, rationne, cohérent avec la balance du cavalier noir. Cela souligne que les jugements divins concernent la vie humaine dans ses besoins essentiels.

Synthèse

L'être vivant qui annonce le troisième cavalier est le troisième être vivant, ayant une face comme celle d'un homme. Il symbolise la raison et l'humanité. Il introduit le cheval noir, signe de famine et de rationnement.

Son intervention souligne que ce jugement touche directement la condition humaine et ses besoins vitaux.

A qui est adressé l'ordre viens
Lien entre le troisième être vivant et les troisième cavalier

IV. Le cavalier

1. Identité

C'est le cavalier du cheval noir.

Il est décrit comme tenant une balance dans sa main.

Contrairement aux deux premiers cavaliers (arc et épée), il ne porte pas une arme de guerre mais un instrument économique.

2. Fonction

Sa mission est liée à la famine et au rationnement.

Il incarne la privation des biens essentiels, la fragilité de la subsistance humaine.

Il agit sous l'autorité divine : il ne sort qu'après l'ouverture du sceau par l'Agneau et l'appel de l'être vivant.

Balance : symbole du calcul minutieux, du rationnement, de la justice distributive dévoyée.

Rôle du cavalier : il personnifie la famine comme une force impersonnelle qui domine les sociétés.

Caractère impersonnel : il n'est pas nommé, ce qui souligne qu'il représente une réalité universelle plutôt qu'un individu historique.

Le cavalier noir révèle que la famine est une puissance qui agit dans l'histoire, permise par Dieu.

Il montre que l'humanité est vulnérable : un seul cavalier suffit à bouleverser l'équilibre économique et social.

Il rappelle que la survie matérielle est précaire et que seule la providence divine assure la véritable sécurité.

Le troisième cavalier est la personnification de la famine et du rationnement.

Il tient une balance, signe de calcul et de privation.

Il agit comme une force impersonnelle, universelle, qui révèle la fragilité humaine.

Son apparition marque une étape logique dans la progression des jugements : après la conquête et la guerre, vient la famine.

V. Le cheval noir

- **Rouge** : évoque le sang versé, la guerre, l'incendie et la colère.
- **Rouge-feu** : intensifie l'idée d'embrasement, comme une terre enflammée par les conflits.
- **Impact visuel** : la couleur annonce immédiatement un climat de violence généralisée.

2. Sa fonction symbolique

- Le cheval est un **vecteur de puissance**, de mouvement et d'irruption.
- Ici, il devient le **support de la guerre**, l'animal qui porte et manifeste la dynamique du conflit.
- Il représente la **propagation rapide** de la violence : la guerre ne reste pas statique, elle se répand.

3. Son contraste avec le premier cheval

- Le **blanc** du premier cheval évoquait la conquête initiale.
- Le **rouge-feu** marque un basculement : la conquête se transforme en **guerre ouverte**.
- Ce contraste visuel structure la progression des jugements.

4. Sa portée symbolique

- Le cheval rouge-feu n'est pas un simple décor : il **incarne la nature même du jugement**.
- Il représente un monde enflammé par les conflits, où la paix est retirée.
- Il est le **symbole animal** de la violence collective qui se déchaîne.

Le **cheval rouge-feu** symbolise la guerre qui embrase la terre : sa couleur évoque le sang, l'incendie et la violence, tandis que sa nature de cheval exprime la puissance et la propagation rapide du conflit. Par son contraste avec le cheval blanc, il marque le passage de la conquête à la guerre ouverte et devient l'image même d'un monde où la paix est ôtée.

Spirituellement, elle révèle la **fragilité humaine**, l'illusion de maîtriser les ressources et le **jugement limité mais réel** permis par Dieu.

La balance du troisième cavalier : sens et portée

1. Un instrument économique, non militaire

VI. La balance

Le cheval rouge-feu du deuxième sceau (Apocalypse 6.3-4) est une image extrêmement riche en symboles. Voici une analyse détaillée :

1. Sa couleur : rouge-feu

La balance n'est pas une arme : elle signale que le jugement du troisième sceau n'est pas une destruction violente, mais une **privation mesurée**, contrôlée, administrée.

Dans l'Antiquité, on pesait les denrées lorsque les ressources étaient **extrêmement rares**. La balance évoque donc :

- La **pénurie**,
- La **distribution au compte-gouttes**,
- La **survie calculée**.

Elle renvoie directement aux annonces prophétiques où le pain est « mangé au poids » (Ézéchiel 4.16-17).

3. Image d'une justice distributive dévoyée

La balance est normalement un symbole de **justice**. Ici, elle devient le signe d'une **injustice économique** :

- Les ressources sont pesées,
- Mais elles ne sont pas équitablement accessibles.

La balance montre que la famine n'est pas seulement un manque, mais un **déséquilibre social**.

4. Un instrument impersonnel

La balance n'exprime ni colère ni violence : elle représente une **force froide**, presque administrative. Elle incarne la famine comme un **processus**, non comme un acte ponctuel.

La balance révèle :

- La **fragilité** de la subsistance humaine,
- La **vanité** de croire que l'homme contrôle ses ressources,
- La **limitation** imposée par Dieu : la famine est permise, mais encadrée.

La balance du troisième cavalier symbolise un **rationnement strict**, une **injustice économique** et la **précarité humaine**, montrant que la famine est un jugement mesuré mais implacable.

La **voix au milieu des quatre êtres vivants** provient du **centre du trône**, signe de l'autorité directe de Dieu. Elle ne provoque pas le jugement, mais en **fixe les limites**, montrant que même la crise est **mesurée et encadrée**.

Cette voix relie le **ciel** et la **terre**, affirmant que les événements ne sont ni arbitraires ni livrés au hasard : Dieu demeure **au centre**, souverain, même au cœur du désordre.

1. Une voix qui vient du centre

VII. La voix au milieu des quatre êtres vivants

L'expression « au milieu des quatre êtres vivants » indique une origine **centrale**, c'est-à-dire **du lieu même où Dieu siège** (Apocalypse 4). Cette voix ne vient pas d'un des êtres vivants, mais **du cœur du trône**, du centre de l'autorité divine.

2. Un signe d'autorité souveraine

Parce qu'elle émane du centre du trône, cette voix porte :

- **L'autorité de Dieu**,
- **La légitimité du jugement**,
- **La garantie que ce qui est annoncé n'est pas arbitraire**, mais voulu et limité par Dieu.

Elle n'est pas une voix de chaos, mais une voix **d'ordre**.

3. Une voix qui régule et encadre

Cette voix ne déclenche pas l'action : elle **définit les limites** du jugement. Elle fixe les prix, elle détermine ce qui est touché et ce qui ne doit pas l'être. Elle montre que même dans le désordre apparent, il existe une **mesure**, une **frontière**, une **maîtrise divine**.

4. Un lien entre le ciel et la terre

La voix joue un rôle de **médiation** :

- Elle part du trône,
- Elle traverse le cercle des êtres vivants,
- Elle atteint la scène terrestre.

Elle relie la **liturgie céleste** (louange, sainteté, ordre) au **jugement terrestre** (pénurie, déséquilibre).

Cette voix révèle que :

- Les événements ne sont pas livrés au hasard,
- Dieu reste **au centre**, même dans les temps de crise,
- Le jugement est **encadré**, non illimité,
- La souveraineté divine demeure intacte.

La voix au milieu des quatre êtres vivants est la **voix du trône**, expression directe de l'autorité divine qui encadre et limite le jugement, rappelant que Dieu reste au centre même lorsque la terre traverse la crise.

Cette inflation dramatique signale une **pénurie sévère**, un **effondrement économique** et une **injustice sociale** où les plus pauvres sont immédiatement touchés.

VIII. Le prix du blé et de l’orge

La voix annonce :

- **Une mesure de blé pour un denier**
- **Trois mesures d’orge pour un denier**

Or, dans l’Antiquité, **un denier = salaire d’un ouvrier pour une journée**. Cela signifie qu’une journée entière de travail ne permet d’acheter **qu’une ration individuelle**, pas de quoi nourrir une famille.

Le prix n’est donc pas simplement élevé : il est **insoutenable**.

2. Blé et orge : deux niveaux de qualité

- **Le blé** : nourriture de qualité, plus nutritive, plus chère.
- **L’orge** : céréale plus grossière, souvent réservée aux pauvres ou aux animaux.

Le fait que l’orge soit trois fois plus abondante pour le même prix montre que même la nourriture **de moindre qualité** devient difficilement accessible.

3. Un signe de famine sévère

Dans un contexte normal :

- Un denier permettait d’acheter **10 à 12 fois plus** de blé. Ici, la quantité est réduite à l’extrême.

Ce prix révèle :

- Une **inflation massive**,
- Une **rupture des chaînes d’approvisionnement**,
- Une **pénurie généralisée**.

4. Un déséquilibre économique profond

Le texte ne décrit pas seulement un manque de nourriture, mais un **effondrement du système économique** :

- Les denrées essentielles deviennent inaccessibles,
- Le travail ne suffit plus à vivre,
- La survie devient un calcul quotidien.

Le prix du blé et de l’orge devient ainsi un **symbole de l’injustice sociale** : les plus pauvres sont immédiatement frappés.

Ces prix exorbitants montrent :

- La **fragilité** des ressources humaines,
- La **vanité** de la sécurité économique,
- La **dépendance** de l’humanité à la providence divine.

Ils rappellent que la famine n’est pas seulement un phénomène naturel, mais un **jugement mesuré**, révélant la précarité de la condition humaine.

Il convient de souligner que, bien que ces événements soient prévus pour le futur, Jean les décrit en

utilisant ses propres repères temporels. En réalité, Dieu maintient les références correspondant à l'époque de Jean pour leur explication.

1. Un prix exorbitant

Le prix du blé et de l'orge exprime une **famine extrême**, où une journée de travail ne suffit plus à se nourrir, révélant un **effondrement économique**, une **injustice sociale** et la **fragilité de la subsistance humaine**.

Le **vin** et l'**huile** sont volontairement **préservés**, contrairement aux céréales essentielles. Produits secondaires associés au **confort** et parfois au **luxe**, ils restent disponibles et non rationnés alors que le blé et l'orge deviennent inaccessibles.

Le vin et l'huile dans Apocalypse 6.6, un contraste théologique et économique majeur

1. Des produits préservés

IX. Le vin et l'huile épargnés

La voix ordonne : **« Ne fais point de dommage au vin ni à l'huile. »** Contrairement au blé et à l'orge, ces deux produits **ne doivent pas être touchés**.

Cette préservation est volontaire, délibérée, encadrée.

2. Des biens non essentiels

Dans l'Antiquité :

- **L'huile** servait à l'onction, aux soins, à la cuisine raffinée,
- **Le vin** était symbole de joie, de fête, de confort.

Ce ne sont pas des aliments de base : ce sont des **produits secondaires**, parfois associés au **luxe**.

3. Un contraste économique frappant

Alors que les denrées essentielles deviennent hors de prix :

- Le vin et l'huile restent **abondants**,
- Ils ne subissent pas la même inflation,
- Ils ne sont pas rationnés.

Ce contraste met en lumière une **injustice sociale** : les biens de confort subsistent, tandis que les biens vitaux manquent.

4. Un jugement limité

La préservation du vin et de l'huile montre que :

- La famine est **réelle**, mais **non totale**,

- Dieu **limite** la portée du jugement,
- Tout n’est pas détruit, tout n’est pas touché.

Il y a une **mesure**, une **frontière**, un **contrôle divin**.

Le maintien du vin et de l’huile révèle :

- La **disproportion** entre les besoins humains et les priorités sociales,
- La **vanité** des richesses qui subsistent alors que la vie quotidienne s’effondre,
- La **souveraineté de Dieu**, qui décide ce qui est frappé et ce qui est épargné.

Cela rappelle que l’homme peut conserver ses plaisirs, mais perdre l’essentiel.

Le vin et l’huile, volontairement préservés, soulignent une **injustice sociale** et un **jugement limité**, montrant que Dieu encadre la famine tout en révélant la disproportion entre les biens de confort et les besoins vitaux.

Comparaison Blé Orge Vin Huile

VII. Lien avec le discours du mont des Oliviers

Dans le discours de Jésus (Matthieu 24, Marc 13, Luc 21), Jésus décrit les « **commencements des douleurs** » :

- Guerres,
- Conflits entre nations,
- **Famines**,
- Tremblements de terre.

Les famines sont explicitement mentionnées comme un signe des temps.

C’est exactement le thème du troisième cavalier : la famine.

2. L’ordre des événements dans le discours du Mont des Oliviers correspond à celui des sceaux

Une source souligne que **l’ordre des sceaux dans Apocalypse 6 suit l’ordre du discours du mont des Oliviers**.

Dans les deux cas, on observe :

a_ Faux christs / tromperie → premier sceau (cheval blanc)

b_ Guerres et conflits → deuxième sceau (cheval rouge)

c_ Famines → troisième sceau (cheval noir)

d_ Morts massives / pestes → quatrième sceau (cheval verdâtre)

Le **troisième élément** dans les deux séquences est **la famine**.

3. Le troisième cavalier = la famine annoncée par le Messie Jésus

Le troisième cavalier représente une **famine sévère**, mesurée, rationnée, avec inflation extrême. Jésus, dans le discours du mont des Oliviers, annonce **des famines comme signe majeur** des temps de crise avant la fin.

Dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21, Jésus décrit une suite d'événements : **tromperies**, **guerres**, **famines**, puis **morts et pestes,** exactement l'ordre des quatre premiers sceaux d'Apocalypse 6.

Oui, **il existe un lien clair et reconnu** entre le **troisième cavalier** (le cheval noir = famine), le **troisième fléau** dans la logique des jugements, et le **discours sur le mont des Oliviers**. Les sources que nous avons confirment ce parallélisme.

1. Le discours sur le mont des Oliviers annonce des famines

Les deux textes décrivent **le même type de jugement**, dans la même **progression**.

4. Le troisième fléau (dans la logique des jugements) s'inscrit dans cette même dynamique

Même si les « fléaux » (plaies) d'Apocalypse 16 ne suivent pas exactement les sceaux, la **structure générale des jugements** (sceaux → trompettes → coupes) reprend les thèmes du discours de Jésus :

- Guerres,
- Famines,
- Pestes,
- Bouleversements cosmiques.

La famine du troisième cavalier correspond donc à la **troisième étape** dans la montée des jugements, comme dans le discours de Jésus.

Oui : le **troisième cavalier** (famine) correspond directement aux **famines annoncées par Jésus** dans le discours du mont des Oliviers, et les deux suivent la **même progression** : tromperie → guerre → famine → mort.

Daniel décrit des guerres et des désolations qui entraînent privations, tandis qu'Apocalypse montre la même dynamique : la guerre mène à la famine. La **balance**, symbole central des deux livres, exprime un **jugement divin** et révèle l'**injustice** des systèmes humains.

Points de convergence entre Daniel et Apocalypse

Il existe des points de convergence clairs entre Daniel et Apocalypse 6.5-7. Les deux textes annoncent des temps de crise où les royaumes et les hommes sont frappés par la famine, l'injustice économique et la fragilité des ressources. Daniel en parle dans le cadre des visions des royaumes et des jugements, tandis qu'Apocalypse reprend ces thèmes en les inscrivant dans la séquence des sceaux.

1. La famine et le rationnement

VIII. Existe-t-il un lien avec les informations communiquées par Daniel ?

Apocalypse 6.5-6 : le cheval noir, le cavalier avec une balance, rationnement du blé et de l'orge, prix exorbitants.

Daniel 7.25 ; Daniel 9.26-27 : annonce de guerres et de désolations qui entraînent privations et souffrances.

Convergence : les conflits décrits par Daniel débouchent sur la famine, exactement comme dans Apocalypse où la guerre du cheval rouge précède la famine du cheval noir.

2. La justice faussée et les balances

Apocalypse 6.5-6 : la balance symbolise une économie où tout se pèse, mais de manière injuste (prix disproportionnés).

Daniel 5.27 : « Tu as été pesé dans la balance et trouvé léger », image du jugement divin par la balance.

Convergence : la balance est un symbole commun de jugement et de mesure, révélant l'injustice des systèmes humains.

3. Les conséquences des royaumes humains

Daniel 2 et 7 : succession des royaumes terrestres, chacun apportant oppression et souffrance.

Apocalypse 6.5-7 : la famine est une conséquence directe des guerres et des ambitions humaines.

Convergence : les deux textes montrent que les royaumes humains produisent désolation et privation, et qu'ils sont soumis au jugement divin.

4. La souveraineté divine

Daniel 2.44 : Dieu établira un royaume éternel qui brisera les royaumes humains.

Apocalypse 6.5-7 : c'est l'Agneau qui ouvre le sceau, montrant que même la famine est sous contrôle divin.

Convergence : Dieu reste souverain au milieu des crises, et les jugements sont permis dans le cadre de son plan.

Le cheval noir de l'Apocalypse et les visions de Daniel convergent sur plusieurs points : la famine et le rationnement comme conséquence des guerres. La balance comme symbole de jugement et d'injustice. Les royaumes humains qui produisent désolation.

La souveraineté de Dieu qui dirige l'histoire vers son royaume éternel. Ensemble, Daniel et Apocalypse offrent une lecture cohérente : les crises économiques et alimentaires ne sont pas des accidents, mais des révélations de la fragilité humaine et des jugements divins.

IX. Commentaire

Résumé du paragraphe :

Les cavaliers montrent une **montée des ténèbres humaines** : la guerre mène à la famine, puis à la mort. Dieu laisse l'humanité subir les **conséquences de ses choix**, comme le Pharaon endurci.

Durant cette période de jugement, il n'y a plus de secours, mais certains se tournent encore vers Dieu, au prix souvent de leur **vie**, montrant que l'espérance subsiste même au cœur des épreuves.

Texte intégral :

À travers l'action des cavaliers, nous observons un phénomène d'intensification des tendances les plus sombres de l'humanité. Les fléaux tels que la séduction ou la guerre sont déjà bien présents dans l'histoire humaine, mais ici, la famine apparaît comme une conséquence directe des conflits engendrés par les hommes.

Dans ce contexte, Dieu met en lumière les penchants naturels de l'homme, l'obligeant à affronter les répercussions de ses choix. Ces derniers ne conduisent qu'à la désillusion, à la souffrance et, finalement, à la mort.

Cependant, il ne s'agit plus ici d'un temps où la repentance ou l'absolution sont possibles. Le processus de jugement poursuit son cours et doit arriver à son accomplissement. On peut même penser que Dieu, bien qu'ayant permis ces événements depuis le ciel, n'intervient plus de manière directe sur la terre. Il n'y a plus de secours possible pour l'humanité.

La seconde moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel se distingue par une intensité terrifiante, mettant en exergue les instincts les plus brutaux de l'homme. Ce principe rappelle celui du Pharaon, dont le cœur s'est endurci jusqu'au moment où Dieu lui-même a renforcé cet endurcissement (Exode 4.21, Exode 7.3, Exode 9.12, Exode 10.1). Les hommes ayant rejeté le salut divin et choisi de suivre leurs penchants, Dieu les confirme dans cette voie, laissant leur nature s'exprimer pleinement.

Malgré la gravité de cette période, il est important de noter que certains individus trouveront le courage de se tourner vers Dieu. Leur conversion, réalisée au cœur des épreuves et des jugements, ne sera pas sans conséquence : ils devront souvent payer de leur vie le prix de leur fidélité. Ces personnes, animées par une foi profonde, choisiront de suivre Dieu malgré les dangers et les souffrances qui les attendent. Leur engagement témoigne de la possibilité de transformation même dans les temps les plus sombres, soulignant que l'espérance subsiste là où tout semble perdu.

Conclusion

Résumé du paragraphe :

Le troisième cavalier montre que la **famine** et l'**injustice économique** découlent des conflits humains. Le cheval noir évoque le deuil, la balance le rationnement.

Malgré cette crise où le nécessaire manque et où les inégalités explosent, l'ouverture du sceau rappelle que **Dieu reste souverain**. Le message est clair : la sécurité matérielle est fragile, seule la **providence divine** demeure fiable.

Texte intégral :

Le troisième cavalier, monté sur le cheval noir et tenant une balance, incarne la famine et l'injustice économique qui frappent l'humanité. Sa présence rappelle que les guerres et les ambitions humaines conduisent inévitablement à la privation et à la souffrance. La couleur noire exprime le deuil et la désolation, tandis que la balance souligne la fragilité des ressources et la dureté du rationnement.

Ce sceau révèle la précarité de la vie terrestre : un salaire journalier ne suffit plus à nourrir une famille, et pourtant les produits de luxe demeurent intacts, signe d'une injustice sociale criante. Mais derrière cette image sombre, le texte souligne aussi la souveraineté de Dieu : c'est l'Agneau qui ouvre le sceau, et c'est la voix céleste qui fixe les limites du jugement.

Ainsi, le troisième cavalier n'est pas seulement une vision de famine; il est une leçon spirituelle : la paix et la subsistance humaines sont fragiles, et seule la providence divine assure la véritable sécurité. Ce sceau invite les croyants à ne pas placer leur confiance dans les richesses ou les systèmes économiques, mais à chercher la justice et la paix qui viennent de Dieu.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Comparaison : Blé & Orge ↔ Vin & Huile — Comparaison : Blé & Orge ↔ Vin & Huile, une fracture économique et sociale typique du premier siècle Quand la guerre ou l'instabilité frappaient, ce sont les céréales qui disparaissaient en premier.
INF255 · https://schilo.org/inf255-comparaison-ble-orge-↔-vin-huile/

Lien entre le troisième être vivant et les troisième cavalier — Voici un lien entre le troisième être vivant et le troisième cavalier, un lien souvent implicite mais théologiquement très riche. Le troisième être vivant représente la dimension humaine : intelligence, discernement, capacité à mesurer et organiser.
INF254 · https://schilo.org/inf254-lien-entre-le-troisieme-etre-vivant-et-les-troisieme-cavalier/

Le Mont des Oliviers — Le mont des Oliviers constitue l'un des lieux les plus importants de la géographie biblique. Situé à l'est de Jérusalem, il est séparé de la ville par la vallée du Cédron (2 Samuel 15.30 ; Jean 18.1).
INF305 · https://schilo.org/inf305-le-mont-des-oliviers/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l'homme, et de l'appel à la vigilance. Tout commence par l'admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Révélation https://schilo.org/parcours/revelation/
THÈME	Les sept sceaux https://schilo.org/theme/les-sept-sceaux/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
SÉRIE	APO - Apocalypse https://schilo.org/serie/apo-apocalypse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	APO010 - Le deuxième sceau, le deuxième cavalier https://schilo.org/apo010-le-deuxieme-sceau-le-deuxieme-cavalier/
ÉTUDE SUIVANTE	APO012 - Le quatrième sceau, le quatrième cavalier https://schilo.org/apo012-le-quatrieme-sceau-le-quatrieme-cavalier/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/apo011-le-troisieme-sceau-le-troisieme-cavalier/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.